



*Creación
Antes del
Génesis*

Randolph Dunn - Editado por Roberto Santiago

La Création avant la Genèse

Cecil N. Wright

Introduction

Comment tout a-t-il commencé ? D'où vient tout cela ? Comment expliquer l'existence de galaxies situées à des milliards d'années-lumière ? Quand le Ciel, l'Enfer, les Anges et les Démons ont-ils été créés ? Ont-ils été créés avant la création de la Genèse ?

Nous commençons à voir que la source de tout est une source surnaturelle qui est d'un pouvoir suprême, un intellect et une source qui a une moralité avec une éthique.

Il est difficile pour notre esprit limité de comprendre le concept d'ÉTERNITÉ, sans commencement ni fin. Mais Dieu est omniprésent ; c'est-à-dire qu'il a toujours été, est maintenant et sera toujours. L'histoire montre que toutes les civilisations ont vénéré un être supérieur et cru en une vie au-delà de la vie terrestre. Salomon a déclaré que Dieu a placé ce désir en l'homme. « Il a mis dans le cœur des hommes la pensée de l'éternité ; et ils ne peuvent comprendre ce que Dieu a fait du commencement jusqu'à la fin. » (Ecclésiaste 3:11-12)

Chapitre 1

Le paradis et l'enfer

Le ciel a-t-il été créé ou a-t-il toujours existé ?

Le Ciel céleste est la demeure de Dieu. Puisque Dieu est omniprésent, toujours présent, et que le Ciel est sa demeure, alors le Ciel a dû exister de tout temps. C'est le ciel où les justes vivront éternellement. Mais les anges étaient présents lorsque « Dieu créa les cieux non célestes et la terre », comme l'indique la question que Dieu posa à Job : « Où étais-tu lorsque je fondai la terre ? ... la pierre angulaire était en place, tandis que les étoiles du matin chantaient ensemble et que tous les anges poussaient des cris de joie ? » (Job 38:4-7)

Commentaire: Les étoiles du matin et les anges étaient donc présents à la création. On ne sait pas exactement quand Dieu les a créés.

Le ciel en tant que demeure de Dieu ne doit pas être confondu avec :

- a. Ciel aérien se référant aux cieux atmosphériques, comme « oiseaux du ciel » ou « nuages du ciel ». (Matthieu 6:26 ; 8:20 ; Actes 10:12 ; 11:6 ; Jacques 5:18)
- b. Le ciel sidéral, la région du « soleil », de la « lune » et des « étoiles ». (Genèse 1:14-16 ; Psaume 8:3-4 ; Matthieu 24:29,35 ; Marc 13:15,31 ; Hébreux 11:12 ; Apocalypse 6:14 ; 20:11)

Qu'en est-il de l'enfer, a-t-il toujours existé ou a-t-il été créé ?

Avec la création céleste d'êtres spirituels justes, les anges, l'enfer n'était plus nécessaire jusqu'à la rébellion de Satan et de ses anges. « Car si Dieu n'a pas épargné les anges lorsqu'ils ont péché, mais les a précipités dans la géhenne et les a réservés pour le jugement dans les chaînes des ténèbres. » (2 Pierre 2:4-5)

Commentaire: Le mot « Enfer » est traduit du mot grec Tartaroósas et tartaroo dont la Concordance de Strong donne le sens comme « l'abîme le plus profond de l'Hadès ; emprisonner dans un tourment éternel. » Par conséquent, il semble que les anges rebelles soient envoyés du côté du Tartare de l'Hadès, une demeure temporaire jusqu'à ce qu'ils soient envoyés dans le tourment éternel, l'Enfer.

« Les anges qui ne sont pas restés dans leur position d'autorité, mais qui ont abandonné leur propre demeure, il les a retenus dans des chaînes éternelles, dans une obscurité profonde, jusqu'au jugement du grand jour. » (Jude 6)

Commentaire: Lorsque l'Enfer fut créé, il fut établi et réservé aux rebelles et aux méchants lors de leur seconde mort. Voici d'autres descriptions :

1. « Une fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. » (Matthieu 13:42)
2. « Le feu éternel préparé pour le diable et ses anges. » (Matthieu 25:41)
3. « perdition » (destruction) qui n'est pas des injustes. (Philippiens 3:19)
4. « Une destruction éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force. » (2 Thessaloniens 1:9)
5. « la seconde mort. » (Apocalypse 2:11)
6. « Jeté vivant dans l'étang de feu et de soufre, ... tourmenté jour et nuit, aux siècles des siècles. » (Apocalypse 20:10)
7. « Un étang ardent de feu, de soufre et de soufre. » (Apocalypse 21:8)

Chapitre 2

L'ange de Jéhovah

Lorsque Moïse voulut connaître le nom de Dieu afin de le communiquer à ses frères hébreux en Égypte, Dieu répondit qu'il était « JE SUIS CELUI QUI SUIS », et en abrégé, il parla de lui-même par « JE SUIS » (Exode 3:14). Il dit ensuite de dire aux anciens d'Israël que Jéhovah, le Dieu de leurs pères, lui était apparu. La différence est que Dieu parlait de lui-même subjectivement, à la première personne (JE SUIS), tandis que Moïse parlait de lui objectivement, à la troisième personne (LUI [QUI] EST = Jéhovah).

Bien qu'il existe une multitude d'anges de Dieu, « l'ange de Jéhovah » ou « de Dieu » semble être (a) distinct des autres anges, et (b) la plupart du temps assimilé à Dieu lui-même, comme s'il était l'un des membres de la Divinité et est probablement celui appelé « l'ange de sa présence » (littéralement, « de sa face ») dans Ésaïe 63:9.

« L'ange de Jéhovah » ou « de Dieu » dans l'Ancien Testament aurait bien pu être le membre de la Divinité qui s'est plus tard incarné en Jésus-Christ (Jean 1:1-3,14).

Références de l'Ancien Testament

(a) Genèse 16:7-14 : « L'ange de l'Éternel » apparut à Agar, la servante de Saraï, alors qu'elle fuyait sa maîtresse, et lui ordonna de revenir. « Et elle invoqua le nom de l'Éternel qui lui avait parlé : Tu es un Dieu qui voit. »

(b) Genèse 18:1 - 19:28 : Trois « hommes » apparurent à Abraham, dont l'un est identifié comme « Jéhovah » (18:13-33 ; 19:27) – un membre de la Divinité ; et les deux autres, appelés « anges » (19:1,15), entrèrent à Sodome et rendirent visite au neveu d'Abraham, Lot, le délivrant ainsi que sa famille de la destruction de cette ville.

(c) Genèse 21:8-20 : « L'ange de Dieu appela Agar du ciel [plus tard], et lui dit : Qu'as-tu, Agar ? Car Dieu a entendu la voix de l'enfant là où il est. Lève-toi, prends l'enfant et prends-le dans ta main ; car je ferai de lui une grande nation. » (v. 17-18)

(d) Genèse 22:1-19: « L'ange de l'Éternel l'appela du ciel, et dit: Abraham, Abraham! Il dit: N'étends pas la main sur l'enfant... car maintenant je sais que tu crains Dieu, puisque tu ne m'as pas refusé ton fils, ton fils unique. ... L'ange de l'Éternel appela Abraham du ciel une seconde fois, et dit: Je jure par moi-même, dit l'Éternel, que parce que tu as fait cela, et que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton fils unique, je te bénirai, » etc. (vs.11-17)

(e) Genèse 24: 1-67 : Le langage d'Abraham à son serviteur qu'il envoyait à la ville de Nachor en Mésopotamie pour obtenir une femme pour son fils Isaac : « L'Éternel, le Dieu du ciel, qui m'a pris de la maison de mon père et du pays de ma naissance, qui m'a parlé et qui m'a juré, en disant : Je donnerai ce pays à ta postérité ; il enverra son ange devant toi, et tu prendras de là une femme pour mon fils. » (v. 7 ; cf. v. 40)

Commentaire: L'écrivain (Moïse) utilise une figure de style appelée prolepse, où l'on parle d'une chose avant son temps, comme lorsqu'il parle de Néron lorsqu'il était enfant, bien qu'il n'ait pas été empereur lorsqu'il était enfant. De même, Abraham, à l'époque mentionnée dans le récit considéré, ne connaissait pas Dieu sous le nom de Jéhovah, mais comme le Dieu tout-puissant (hébr. El Shaddai) (Exode 6:2-3) – bien que l'écrivain le sache.

(f) Genèse 31: 3-16: « Et l'Éternel dit à Jacob: Retourne au pays de tes pères et à ta parenté, et je serai avec toi ... Et l'ange de Dieu me dit en songe à Jacob: ... et il dit [selon le rapport de Jacob à ses femmes]: ... Je suis le Dieu de Béthel [28:10-22], où tu as oint une colonne, où tu m'as fait un vœu: maintenant, lève-toi, sors de ce pays, et retourne au pays de ta naissance. » (v. 3-13)

(g) Genèse 48:15-16: « Il bénit Joseph, et dit: Le Dieu en présence duquel ont marché mes pères Abraham et Isaac, le Dieu qui m'a conduit toute ma vie jusqu'à ce jour, l'ange qui m'a délivré de tout mal, bénisse ces enfants! Qu'ils soient appelés de mon nom et du nom de mes pères Abraham et Isaac! Et qu'ils multiplient en grand nombre sur la terre! » (vs.15-16)

Commentaire Jacob (Israël) bénit son fils Joseph et ses petits-fils Éphraïm et Manassé. L'« ange » ici est l'« ange de Dieu » mentionné en (f) ci-dessus, et est assimilé à Dieu lui-même, faisant ainsi partie de la Divinité.

(h) Exode 3:1-22 : « L'ange de l'Éternel lui apparut [à Moïse] dans une flamme de feu, du milieu d'un buisson. Il regarda, et voici, le buisson était embrasé, et le buisson ne se consumait pas. Moïse dit : Je vais me détourner, et voir ce grand spectacle : pourquoi le buisson ne se consume pas. » L'Éternel vit qu'il se détournait pour voir. Dieu l'appela du milieu du buisson, et dit : Moïse, Moïse ! Il dit : Me voici... Il dit encore : Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. Moïse se cacha le visage, car il craignait de regarder Dieu. L'Éternel dit : J'ai vu l'affliction de mon peuple qui est en Égypte. » (v. 2-7a)

Commentaire:L'« ange de Jéhovah », « Jéhovah » et « Dieu » sont assimilés dans ce passage.

(i) Exode 13: 21-22: "Et l'Éternel marchait devant eux [les Israélites dans leur voyage d'Égypte au pays de Canaan], le jour dans une colonne de nuée, pour les guider dans le chemin, et la nuit dans une colonne de feu, pour les éclairer, afin qu'ils pussent marcher jour et nuit. La colonne de nuée le jour, et la colonne de feu la nuit ne s'éloignaient point de devant le peuple."

(j) Exode 23:20-23 : « Voici, j'envoie un ange devant toi pour te garder en chemin et pour te faire entrer dans le lieu que j'ai préparé. Soyez sur vos gardes devant lui, et écoutez sa voix ; ne l'irritez pas, car il ne vous pardonnera pas votre péché, car mon nom est en lui. Mais si tu écoutes sa voix et si tu fais tout ce que je dis, je serai l'ennemi de tes ennemis et l'adversaire de tes adversaires. Car mon ange marchera devant toi. »

Commentaire sur Exode 32-33 :

Après un épisode pécheur au mont Sinai, sur la route de Canaan (Exode 32-33), Dieu punit sévèrement Israël et menaça de le détruire et de faire de Moïse une grande nation à sa place. Moïse intercédait et Dieu accepta de les laisser vivre et de poursuivre leur route vers Canaan, promettant d'envoyer « mon ange » devant eux pour chasser les habitants du pays (Exode

32:34), non sans avoir d'abord dit : « Je ne monterai pas au milieu de toi, car tu es un peuple au cou roide ; de peur que je ne te détruise en chemin. » (Exode 33:3b)

Lorsque le peuple entendit cette mauvaise nouvelle [de 33:1-3], il se lamenta, et personne ne mit d'ornements sur lui. L'Éternel dit à Moïse : Dis aux enfants d'Israël : Vous êtes un peuple au cou roide ; si je monte au milieu de vous un seul instant, je vous exterminerai. C'est pourquoi, maintenant, ôte tes ornements, afin que je sache ce que je vais faire pour vous. Ils pleurèrent et se dépouillèrent de leurs ornements, ne les portant plus jamais, et Dieu ne les « extermina ». Il revint encore sur sa décision, promettant à Moïse : « Ma présence ira avec toi, et je te donnerai du repos. » Moïse répondit : « Si tu ne m'accompagnes pas, ne nous fais pas monter d'ici. » Il demanda à Dieu de lui révéler sa gloire, comme assurance que lui et le peuple avaient trouvé grâce à ses yeux et qu'il les accompagnerait dans leur voyage. En réponse, Dieu fit entrer Moïse dans la fente d'un rocher pendant que sa gloire passait, et il vit alors son dos mais pas son visage. (33:4-23)

Dans la suite, nous remarquons dans le livre du Deutéronome qu'après l'arrivée d'Israël près de 40 ans plus tard à l'est du Jourdain, Moïse, dans son discours d'adieu, peu avant sa mort et la traversée du Jourdain par Josué jusqu'en Canaan, raconta divers événements marquants survenus en chemin, montrant comment Jéhovah avait été avec eux tout au long du chemin, malgré leur intransigeance répétée et ses diverses punitions. En 1:32-33, Moïse racontait comment il leur avait dit à Kadès-Barnéa : « L'Éternel, votre Dieu... marchait devant vous sur le chemin, pour vous chercher un lieu où vous campiez, la nuit dans le feu pour vous montrer le chemin que vous deviez suivre, et le jour dans la nuée » – ce qui était précisément ce que Dieu avait promis avant l'épisode pécheur du Sinai mentionné plus haut (et qui confirme notre analyse d'Exode 32-33). Mais la génération adulte s'était tellement rebellée à Kadès, près de la frontière de Canaan, que Dieu les punit en retardant leur entrée en Canaan jusqu'à 40 ans après leur sortie d'Égypte, lorsque tous les rebelles seraient morts dans le désert.

Fin du commentaire sur Exode 32-33

(k) Alors qu'Israël campait dans les plaines de Moab, à l'est du Jourdain, en face de Jéricho, « l'ange de Jéhovah » s'efforçait d'empêcher le prophète avide Balaam de maudire les Israélites au nom du roi moabite Balak. (Nombres 22:22-38) Et dans les versets 35-38, « l'ange de Jéhovah » et « Dieu » semblent être assimilés.

(l) Après qu'Israël fut installé en Canaan, « l'ange de Jéhovah » apparut de temps à autre à différentes personnes pour des raisons particulières :

a) À Israël à Bokim, pour les réprimander de ne pas avoir chassé les habitants de Canaan dans la mesure qui leur avait été ordonnée – et s'est identifié comme celui qui les avait fait sortir d'Égypte. (Juges 2:1-5)

b) à Gédéon à Ophra, pour le charger de délivrer Israël de l'oppression madianite – et est identifié comme Jéhovah. (Juges 6^o 11-14)

c) à la femme de Manoah, et plus tard à Manoah, pour prédire qu'ils deviendraient les parents de Samson – et ils réalisèrent qu'ils avaient vu Dieu. (Juges 13:2-25)

d) à David, près de l'aire de battage d'Aravna, après avoir arrêté une peste provoquée par le dénombrement du peuple par David comme pour la guerre, sans autorisation divine, et où David lui avoua son péché. (2 Samuel 24:15-17 ; cf. 1 Chroniques 21:18-27)

e) à Élie, dans le désert au sud de Beer-Shéba, alors qu'il fuyait vers Horeb la méchante Jézabel à Jizreel après avoir tué les faux prophètes qu'elle avait soutenus. (1 Rois 19:1-8)

f) à Élie plus tard, au sujet d'une mission auprès du roi Achazia à Samarie, qui cherchait des informations sur Baal-Zebub, le dieu d'Ékron. (2 Rois 1:1-16)

g) au camp des Assyriens juste à l'extérieur de Jérusalem, pour le frapper et sauver la ville de l'attaque et de la destruction. (2 Rois 19:35-36)

h) C'est au prophète Zacharie, vers la fin de l'exil de Juda en Babylonie, qu'il doit l'informer et lui communiquer des informations pertinentes, comme le relatent les six premiers chapitres du livre de Zacharie. Il est appelé « l'ange qui m'a parlé » et « l'ange de Jéhovah » (ce dernier en 1:11, 12; 3:1, 5, 6).

Commentaire Bien que les passages (4) à (8) n'identifient plus « l'ange de Jéhovah » comme dans les références précédentes, rien dans leur contexte ne les empêche de désigner également un membre de la Divinité plutôt qu'un ange créé et envoyé par Jéhovah. Il en va de même pour les trois autres passages qui mentionnent « l'ange de Jéhovah » sans référence à une occasion particulière de service – à savoir Psaumes 34:7 ; 35:5,6 – mais qui font référence à leur ministère en faveur des saints de Dieu, comme les autres.

Références du Nouveau Testament

À propos de Moïse, Actes 7:30-32 déclare : « Au bout de quarante ans, un ange lui apparut dans le désert du mont Sinaï, au milieu de la flamme du buisson... Et comme il s'approchait pour voir, une voix du Seigneur se fit entendre : Je suis le Dieu de tes pères, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. » Et Actes 7:38 dit : « C'est celui qui était dans l'assemblée au désert, avec l'ange qui lui parlait sur le mont Sinaï et avec nos pères » – décrit dans le Pentateuque comme « l'ange de Jéhovah » et identifié à Jéhovah, c'est-à-dire à un membre de la Divinité. Mais ces versets des Actes identifient cet ange comme le même dans tous ces cas.

Français Ensuite, nous avons 1 Corinthiens 10:1-4, comme suit : « Car je ne veux pas, frères, que vous ignoriez que nos pères ont tous été sous la nuée, qu'ils ont tous passé au travers de la mer, qu'ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer, qu'ils ont tous mangé le même aliment spirituel [la manne], et qu'ils ont tous bu le même breuvage spirituel [l'eau tirée d'un rocher à Horeb et à Kadès-Barnéa], car ils buvaient au rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était Christ. »

La véritable source de cette boisson était un Être spirituel, et non le rocher physique inanimé d'où elle jaillissait. Cet Être était « Christ », un « roc spirituel ». ET « IL LES SUIVAIT ». Cela signifie sans doute qu'il était le membre de la Divinité qui accompagna Israël d'Égypte à Canaan, et qui accomplit encore des services miraculeux à diverses occasions dans le pays de Canaan, ainsi que celui qui était apparu à leurs ancêtres, Abraham, Isaac et Jacob, comme relaté ci-dessus dès le début. Mais lorsqu'il « s'est fait chair et a habité parmi nous... comme... le Fils unique venu du Père » (Jean 1:14), des anges de Dieu continuèrent d'exercer leur ministère à diverses occasions, mais aucun ne fut appelé « l'ange du Seigneur » ou « de Dieu », nom qu'il avait reçu, et apparemment lui seul.

Commentaire: Les Israélites furent immergés dans Moïse, une rédemption physique de l'esclavage égyptien. Les chrétiens sont immergés dans le sang du Christ, leur rédemption spirituelle de l'esclavage du péché.

Chapitre 3

Les anges

Les anges en général

Le mot « ange » est généralement traduit par le mot hébreu malak et le mot grec aggelos, tous deux signifiant messenger ou agent.

Les anges (au sens le plus courant du terme) et les démons sont des êtres spirituels. Ils ne possèdent pas de corps charnel comme les humains, bien que des anges aient parfois pris une forme humaine et que certains démons aient semblé avoir une prédisposition ou un fort penchant pour les corps humains.

Il existe des anges bons et des anges déchus – des anges de Dieu et de Satan. Il existe également des entités spirituelles appelées démons, sous le contrôle de Satan. Les anges sont mentionnés à de nombreuses reprises dans la Bible. Les démons sont également appelés « diables », « esprits impurs » et « esprit mauvais ».

Hiérarchie angélique

Dans sa vision sur l'île de Patmos, Jean écrit : « Et je vis les sept anges qui se tiennent devant Dieu » (Apocalypse 8:2) – communément considérés comme des « archanges », bien que cela ne soit pas explicitement rendu par les Saintes Écritures. Mais le Cambridge Bible Commentary on the New English Bible (1965) affirme : « L'article défini suggère que nous devrions les considérer comme les sept archanges ; il s'agissait de Gabriel (qui dit en Luc 1:19 : « Je me tiens au service de Dieu »), Michel, Raphaël, Uriel, Raguel, Saraqaël et Remiel (= Jérémie mentionné dans la note sur 6:11). Ce sont les noms donnés en Énoch 20 [dans les pseudépigraphes]. Seuls Michel et Gabriel sont nommés dans la Bible. Raphaël est l'un des personnages principaux du livre de Tobie (dans les Apocryphes) et il dit : « Je suis Raphaël, l'un des sept saints anges, qui... entrent devant la gloire du Saint. » (12:15).

Commentaire « Pseudépigraphe » est une œuvre ou un texte dont l'auteur présumé n'est pas le véritable auteur. Le livre d'Hénoch a été compilé à partir d'écrits juifs dont on pense qu'ils datent de 150 av. J.-C.

Commentaire Mais se tenir devant Dieu ne suffit peut-être pas à faire d'un ange un archange ou à l'identifier comme tel. Car Jésus a dit : « Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits [ces humbles croyants en lui-même, v. 3-6] ; car je vous dis que leurs anges dans le ciel voient continuellement la face de mon Père qui est dans les cieux. » (Matthieu 18:10). Et Gabriel a dit : « Je... me tiens en présence de Dieu » (Luc 1:19). Pourtant, les Écritures ne le qualifient pas d'« archange », contrairement au livre pseudépigraphique d'Énoch.

Il semble y avoir un rang parmi les anges par l'utilisation explicite du mot « archange », désignant l'ange le plus élevé, qui apparaît à deux reprises dans le Nouveau Testament. L'un d'eux se trouve en 1 Thessaloniens 4:16, où l'article défini, bien qu'utilisé dans la traduction, est omis du texte grec, ce qui pourrait être compris comme « un archange », autorisant ainsi d'autres archanges et donc une catégorie d'archanges. Mais il apparaît également en Jude 9, où Michel est nommé et appelé « l'archange », comme pour indiquer qu'il était le seul, bien que Jude connaisse le livre pseudépigraphique d'Énoch.

Dans les Écritures, nous ne nous limitons cependant pas au terme « archange » pour indiquer le rang parmi les anges. Nous n'en mentionnerons ici que deux autres.

(a) Dans 2 Pierre 2:4 et Jude 6, il est fait référence aux anges qui ont péché, et Jude précise qu'ils « n'ont pas conservé leur autorité, mais ont abandonné leur propre demeure ». Cela implique à la fois un rang et une affectation à des postes et des responsabilités particuliers.

Commentaire: Quelque chose d'« implicite » est une interprétation personnelle.

(b) De plus, 1 Pierre 3:22 parle de Jésus-Christ, qui est à la droite de Dieu, étant monté au ciel ; les anges, les autorités et les puissances lui étant soumis. Il est probable que les « autorités » et

les « puissances » se réfèrent à des catégories d'anges ayant des missions et des responsabilités particulières plutôt qu'à des êtres créés qui ne sont pas des anges – tout comme dans Philippiens 1:1, nous trouvons que cette épître est adressée à « tous les saints en Jésus-Christ qui sont à Philippiques, avec les évêques et les diacres » – ce qui ne signifie pas que les « évêques » et les « diacres » n'étaient pas des « saints », mais plutôt qu'ils étaient des saints avec des responsabilités et des fonctions particulières assignées.

Commentaire Les traductions de la Bible postérieures à la Bible du roi Jacques utilisent généralement le terme « surveillant » plutôt que « évêque ». Lorsque la Bible du roi Jacques a été traduite, l'Église d'Angleterre occupait le poste d'évêque. Étant à la tête de l'Église d'Angleterre, le roi Jacques a ordonné que la Bible du roi Jacques soit conforme aux enseignements et aux pratiques de l'Église d'Angleterre. Le terme « évêque » est abordé dans « Un royaume non fait de main d'homme », BbleWay Publishing.

(1) CHÉRUBINS (pluriel de chérubin). Ce sont les premiers à être mentionnés et semblent figurer parmi les plus hauts rangs.

(a) Après qu'Adam et Ève eurent péché et furent chassés d'Éden, Dieu « plaça à l'orient du jardin d'Éden les chérubins et la flamme d'une épée tournante, pour garder le chemin de l'arbre de vie » (Genèse 3:24). Mais ici, il n'y a aucune description des chérubins.

(b) Deux figures de « chérubins » en or, debout aux deux extrémités du propitiatoire, au-dessus de l'arche de l'alliance, dans le lieu très saint du Tabernacle que Dieu avait demandé à Moïse de construire au mont Sinaï après la délivrance d'Israël de l'esclavage égyptien. Là, Dieu promet de rencontrer Moïse et de « communier » avec lui « du haut du propitiatoire, entre les deux chérubins qui sont sur l'arche du témoignage ». Cela implique que les « chérubins » faisaient partie des êtres créés les plus élevés. (Exode 25:18-22 ; 37:7-9 ; Nombres 7:89)

(c) Plus tard, lorsque le Temple de Salomon fut reconstruit pour remplacer le Tabernacle, deux figures de « chérubins » furent placées dans l'« oracle » (équivalent du Lieu Très Saint du Tabernacle), correspondant à celles du Tabernacle, mais plus grandes et situées différemment. Tous les murs de la « maison » (Temple) étaient ornés de figures de « chérubins », alternant avec des palmiers, à l'intérieur et à l'extérieur, tout comme l'entrée et sa porte.

(d) Durant la captivité babylonienne de Juda, et près du fleuve Kebar, « les cieus s'ouvrirent » au prophète Ézéchiël, qui eut « des visions divines », la première montrant « l'image de quatre êtres vivants » au bord du fleuve (Ézéchiël 1:1-28), identifiés plus tard comme des « chérubins » (10:1-22) ; et dans une vision ultérieure d'un temple restauré (40:1-47:5), ses murs et ses portes étaient couverts d'une alternance de « chérubins » et de palmiers

(41:18-25). Leurs descriptions sont plus détaillées que les précédentes, et quelque peu différentes.

- (e) La seule mention des « chérubins » dans le Nouveau Testament se trouve dans Hébreux 9:5 où il est fait mention des « chérubins de gloire couvrant de leur ombre le propitiatoire » du temple terrestre.

Commentaire sur quatre créatures vivantes :

Chacun des quatre êtres vivants d'Ézéchiël « avait la forme d'un homme », sauf qu'ils avaient quatre faces et quatre ailes, et que la plante de leurs pieds était « comme celle d'un veau » et « brillait comme de l'airain poli ». Ils avaient aussi « des mains d'homme sous leurs ailes, des quatre côtés ». « Quant à la forme de leurs faces, ils avaient une face d'homme ; et tous les quatre avaient une face de lion à droite ; ... une face de bœuf à gauche ; ... et une face d'aigle (opposée à une face d'homme). » (1:4-9)

Quant à l'apparence des êtres vivants, leur aspect était comme des charbons ardents, comme l'aspect de torches. Le feu montait et descendait parmi les êtres vivants ; il était brillant, et du feu sortaient des éclairs. Les êtres vivants couraient et revenaient comme l'éclair. (1:10-14)

À côté de chacune de ces « créatures vivantes » de sa première vision, Ézéchiël vit une roue curieuse (« semblable à une chrysolithe [d'où sa teinte bleu-vert-bleu] » et « comme une roue dans une roue ») posée sur la terre, pour chacune de leurs quatre faces. Les jantes des roues étaient hautes et effrayantes ; et... pleines d'yeux tout autour. Lorsque les créatures vivantes se déplaçaient, les roues se déplaçaient avec elles ; et lorsqu'elles s'élevaient de terre, les roues s'élevaient, car « l'esprit [ou la vie] de la créature vivante était dans les roues » (1:15-21).

Commentaire final sur quatre créatures vivantes

(2) SÉRAPHIN (pluriel de « séraphin ») - signifie littéralement ceux qui sont ardents, de sorte qu'en apparence ils pouvaient ressembler un peu aux « chérubins » qu'Ézéchiël a vus, c'est-à-dire « comme des charbons ardents de feu », ou peut-être comme des éclairs.

Commentaire: Les séraphins ne sont mentionnés que dans un seul texte, qui décrit une vision impressionnante qu'Isaïe a eue de la gloire de Jéhovah lorsqu'il a été appelé à la fonction de prophète, avec « les séraphins » comme partie de la cour de Jéhovah.

L'année de la mort du roi Ozias, je vis l'Éternel assis sur un trône très élevé, et sa panoplie remplissait le temple. Au-dessus de lui se tenaient les séraphins, chacun ayant six ailes ; deux dont il se couvrait le visage, deux dont il se couvrait les pieds, et deux dont il volait. L'un criait à l'autre : « Saint, saint, saint est l'Éternel des armées ! La terre est pleine de sa gloire ! » Les

fondements du seuil tremblèrent à la voix de celui qui criait, et la maison fut remplie de fumée. Alors je dis : Malheur à moi ! car je suis perdu ! Car je suis un homme aux lèvres impures, et j'habite au milieu d'un peuple aux lèvres impures ; car mes yeux ont vu le Roi, l'Éternel des armées.

« Alors l'un des séraphins vola vers moi, tenant à la main une pierre ardente qu'il avait prise sur l'autel avec des pincettes. Il en toucha ma bouche, et dit : Voici, ceci a touché tes lèvres ; ton iniquité est enlevée, et ton péché est pardonné. » (Ésaïe 6:1-7)

Mais ici nous n'avons aucune description, si ce n'est que chacun avait des ailes (au nombre de six, dont deux pour voler), des pieds, un visage, une main (probablement deux) et pouvait parler.

(3) ÊTRES VIVANTS. Nous les trouvons dans le Nouveau Testament, dans l'Apocalypse, dans la vision que Jean eut de la salle du trône céleste. Ils étaient quatre, semblables à certains égards aux chérubins et aux séraphins de l'Ancien Testament. Ils étaient « pleins d'yeux devant et derrière », situés « au milieu du trône et tout autour » – peut-être un de chaque côté du trône lui-même, et de chaque côté de la zone surélevée du trône. « Le premier être vivant était semblable à un lion, le second à un veau, le troisième avait une face d'homme, et le quatrième à un aigle qui vole. Les quatre êtres vivants avaient chacun six ailes, tous remplis d'yeux tout autour et au-dedans. Ils n'avaient de cesse ni jour ni nuit, disant : Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant, qui était, qui est, et qui vient. » (Apocalypse 4:6a-8)

(4) ANCIENS. « Autour du trône se trouvaient vingt-quatre trônes [subordonnés] [semblant encercler les quatre “êtres vivants” ainsi que le “trône” principal et son occupant] : et sur ces trônes, je vis vingt-quatre anciens assis, vêtus de vêtements blancs, et sur leurs têtes des couronnes d'or. » (Apocalypse 4:4) Ils avaient probablement une apparence humaine.

Le plus souvent, les « êtres vivants » et les « anciens » agissaient de concert. Par exemple,

- (a) Lorsque les êtres vivants adoraient Dieu, les anciens se joignaient à eux. (Apocalypse 4:9-11)
- (b) Lorsque l'Agneau eut vaincu pour ouvrir le livre des sept sceaux, « les quatre êtres vivants et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'Agneau... Et ils chantèrent un cantique nouveau, en disant : Tu es digne » etc. (Apocalypse 5:8-10)
- (c) Alors que des myriades d'anges et toute la création se joignaient à l'adoration, « les quatre êtres vivants dirent Amen. Et les anciens se prosternèrent et adorèrent. » (Apocalypse 5:11-14)
- (d) À une autre occasion, il est dit que « les anciens et les quatre êtres vivants... tombèrent devant le trône et sur leurs faces, et adorèrent Dieu. » (Apocalypse 7:11-12)
- (e) Et lorsque la chute de Babylone fut célébrée par une grande multitude dans le ciel, « les vingt-quatre vieillards et les quatre êtres vivants se prosternèrent et adorèrent Dieu qui est assis sur le trône, en disant : Amen ! Alléluia ! » (Apocalypse 19:1-4)

Parfois, ils agissaient de manière indépendante.

- (a) Alors que Jean pleurait parce que personne dans l'univers ne s'était trouvé pour ouvrir le livre scellé des sept sceaux, « l'un des anciens lui dit : Ne pleure pas ! » Car le Lion de la tribu de Juda avait vaincu pour ouvrir le livre. (Apocalypse 5:1-5)
- (b) À l'ouverture de chacun des quatre premiers sceaux du livre, chacun des quatre êtres vivants criait à son tour : « Viens ! » En réponse, l'un des quatre chevaux et leurs cavaliers s'avanceraient. (Apocalypse 6:1-8)
- (c) À une autre occasion, « les vingt-quatre vieillards tombèrent sur leur face et adorèrent Dieu », sans aucune mention des quatre êtres vivants. (Apocalypse 11:16-18)

(5) ANGÉS. Outre les catégories spécifiques de créatures célestes mentionnées dans l'Ancien et le Nouveau Testament, il en existe une multitude d'autres, simplement désignées par le terme plus large et plus inclusif d'« anges ». Il y avait « beaucoup d'anges... myriades de myriades, et des milliers de milliers » dont il a parlé un jour comme « autour du trône » (au moins 101 000 000, mais en réalité plus, car ce nombre ne représente que mille milliers dans la deuxième catégorie, alors qu'il s'agit de milliers de milliers – au total, un nombre indéfini aux proportions stupéfiantes) célébrant la victoire de l'Agneau pour ouvrir les sceaux du livre mentionné ci-dessus (Apocalypse 5:11-12). Et dans le livre de l'Apocalypse, les anges, seuls ou en groupes, sont mentionnés partout – comme ailleurs dans l'Ancien et le Nouveau Testament. Hébreux 12:22 parle également d'une « armée innombrable d'anges » en rapport avec la « Jérusalem céleste ».

Mission des Anges

En tant qu'anges de Dieu et du Christ, ils sont « tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut » (Hébreux 1:14), sans compter les autres missions qui peuvent leur être confiées dans l'univers vaste et apparemment illimité de Dieu. La plupart du temps, leur apparence n'est pas décrite. Il arrive même qu'ils soient présents ou proches sans être vus. Mais la plupart du temps, lorsqu'ils sont vus par des humains, ils apparaissent comme des hommes, et n'ont pas toujours été reconnus comme des anges – du moins au début – de sorte que « certains ont hébergé des anges à leur insu » (Hébreux 13:2). Et ils peuvent être présents sans être vus (voir Genèse 22:21-35 ; cf. 2 Rois 6:14-17).

On ne nous dit pas de quelle manière ils peuvent nous rendre service individuellement. Mais l'Ancien et le Nouveau Testament nous donnent des exemples de services déjà rendus, et certaines missions générales sont prédites.

Références de l'Ancien Testament au service des anges

1. Genèse 19:1-22 : Nous avons ici le récit de « deux anges » (v. 1, 15) venus à Sodome pour la détruire et sauver Lot et sa famille de la destruction de la ville. Mais ils sont également décrits

comme des « hommes » (v. 10, 12, 16) et étaient également apparus comme tels à Abraham en compagnie d'un autre qui fut identifié à Jéhovah (voir Genèse 18 et 16-22 en particulier). Ces deux événements sont mentionnés dans Hébreux 13:2, cité plus haut.

2. Genèse 28:12 ; 31:11 : Des anges apparurent à Jacob en rêve. Dans l'un de ces rêves, il les vit monter et descendre entre le ciel et la terre sur une échelle, symbole de leur présence et de leurs ministères dans les deux mondes, ainsi que de l'étroite relation qui les unit (cf. Jean 1:51). Dans l'autre, l'ange était peut-être « l'ange de Jéhovah » (voir 31:13).

3. Psaume 34:7 : « L'ange de l'Éternel campa autour de ceux qui le craignent, et les délivra. » Il pourrait s'agir de l'ange spécifiquement appelé « l'ange de l'Éternel ». Ou bien, il pourrait s'agir ici d'un terme désignant les anges (au pluriel) de l'Éternel en tant que classe, comme on parle du « cheval », qui signifie cheval en tant que classe. Si c'est ce dernier sens dans le texte, voir 2 Rois 6:14-16 comme exemple possible.

4. Psaume 78:49 : « Il fit tomber sur eux l'ardeur de sa colère, sa fureur, son indignation et sa détresse, une troupe d'anges du mal. » Ce passage curieux est une description poétique partielle de la vengeance de Dieu sur l'Égypte, par de terribles plaies, avant de libérer Israël de l'esclavage. Cela ne signifie pas que les « anges » étaient mauvais, mais qu'ils étaient employés comme agents de Dieu pour infliger des maux et des afflictions aux habitants du pays – comme dans le cas de « l'ange de Jéhovah » à certaines occasions (voir 2 Samuel 24:15-17 ; 2 Rois 19:32-36). Il peut même s'agir d'une expression figurée, désignant les maux eux-mêmes comme ses anges ou agents.

5. Psaume 91:11-12 : « Car il ordonnera à ses anges de te garder dans toutes tes voies. Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre. » Ce psaume dans son ensemble décrit poétiquement l'état béni des justes, décrivant leur sécurité spirituelle en termes de sécurité physique. Le verset 9-10 qui le précède dans la version standard américaine (utilisant sa traduction marginale du v. 9) se lit ainsi : « Parce que tu as dit : L'Éternel est mon refuge, tu as fait du Très-Haut ta demeure ; aucun mal ne t'atteindra, et aucun fléau n'approchera de ta tente. » Puis viennent les versets 11-12. Comme cité précédemment, avec le ministère angélique. Satan a cité cela à Jésus (avec une omission importante) dans l'une de ses tentations, en en faisant une promesse physique pour lui : « Si tu es le Fils de Dieu. » (Matthieu 4:5-6)

6. Ézéchiel 9:1-11 : Ce passage fait partie d'une série de visions données à Ézéchiel concernant les abominations à Jérusalem et le châtement divin sur ses habitants coupables (voir 8:1-4). Au chapitre 9, il voit « six hommes », chacun « tenant son arme de destruction à la main » (v. 1-2), chargés d'exécuter la colère divine ; mais la description de ce qu'Ézéchiel voit évoque davantage des anges que des hommes. « Et au milieu d'eux, un homme vêtu de lin, portant une écriture à la ceinture » (v. 2,3,11), fait également partie de ce qu'Ézéchiel voit en lien avec les « chérubins » du chapitre suivant, et ses deux mains sont remplies de charbons ardents, pris entre les chérubins, pour les disperser sur la ville (10:2,6-7).

7. Daniel 3:19-28: Nebucadnetsar fit jeter Schadrac, Méschac et Abed-Nego dans une fournaise ardente, et vit alors avec eux celui qu'il disait être « comme un fils des dieux » ; et lorsqu'ils furent délivrés sains et saufs, il dit : « Béni soit le Dieu de Schadrac, de Méschac et d'Abed-Nego, qui a envoyé son ange et a délivré ses serviteurs qui se confiaient en lui ! » etc.

8. Daniel 7:9-12 : C'était l'une des visions nocturnes de Daniel. Il dit : « Je regardai jusqu'à ce que des trônes furent placés, et que l'Ancien des jours s'assit... des milliers de milliers le servaient, et des myriades de myriades se tenaient devant lui. » Il s'agissait vraisemblablement d'anges à sa disposition. (Cf. Apocalypse 5:11)

9. Daniel 8:15-27 : Gabriel (un ange du Seigneur, Luc 1:11, 19, 26) fut appelé à expliquer à Daniel une vision qu'il venait de voir mais qu'il ne comprenait pas.

10. Daniel 9:20-27 : « Pendant que je parlais, que je priais, que je confessais mon péché au sujet de mon peuple d'Israël, et que je présentais ma supplication à l'Éternel, mon Dieu, pour la sainte montagne de mon Dieu, je prononçais ma prière, lorsque l'homme Gabriel [apparemment l'ange Gabriel, comme mentionné précédemment], que j'avais vu dans la vision du commencement, se trouva à un vol rapide, me touchant au moment de l'offrande du soir. Il m'instruisit, et il m'entretint, en disant : Daniel, je suis venu maintenant pour te donner sagesse et intelligence. Au commencement de tes supplications, l'ordre fut donné, et je suis venu te l'annoncer, car tu es très aimé. Considère donc ceci et comprends la vision. » (Puis les informations transmises par Gabriel)

11. Daniel 10:10 - 11:1 : « Et voici, une main me toucha [dit Daniel après une vision qui l'avait laissé sans force et l'avait plongé dans un profond sommeil], et me fit tomber à genoux et sur les paumes des mains. Il me dit : Daniel, homme bien-aimé, comprends les paroles que je te dis, et tiens-toi droit, car je suis maintenant envoyé vers toi. » Lorsqu'il eut dit cela, je me tins là tout tremblant. Il me dit alors : « Ne crains point, Daniel, car dès le premier jour où tu as appliqué ton cœur à comprendre et à t'humilier devant ton Dieu, tes paroles ont été entendues ; et c'est à cause de tes paroles que je suis venu. » Le prince du royaume de Perse [serait-il un prince angélique déchu ?] m'a résisté vingt et un jours ; mais voici, Michel, l'un des principaux princes [en fait « l'archange » Jude 9], est venu à mon secours, et je suis resté. Là, avec les rois de Perse. Je suis venu pour te faire comprendre ce qui arrivera à ton peuple dans la suite des temps... Alors, dit-il, sais-tu pourquoi je suis venu vers toi ? Je vais maintenant retourner combattre le prince de Perse ; et quand je sortirai, voici que le prince de Grèce viendra. Mais je te dirai ce qui est écrit dans l'Écriture de vérité ; et il n'y a personne qui puisse me soutenir contre eux, si ce n'est Michel, ton prince. Et moi, la première année de Darius le Mède, je me suis levé pour le fortifier et le fortifier.

Ce personnage non identifié se présente de manière à le rapprocher de l'archange Michel. C'est ce même personnage qui fournit à Daniel le reste des informations du chapitre 11 jusqu'au

chapitre 12:4. De plus, au chapitre 12:1, il parle de « Michel »..., le grand chef qui défend les enfants de ton peuple – c'est-à-dire les justes d'Israël – un ange protecteur du peuple de Dieu, semble-t-il – engagé au service de Dieu et de ses sujets obéissants contre Satan et ses sbires. (Cf. Apocalypse 12:7-8.)

Références du Nouveau Testament aux services des anges.

1. Luc 1:5-23: L'ange Gabriel envoya vers un prêtre nommé Zacharie, pour prédire la naissance de Jean-Baptiste.

2. Luc, 1:26-38 : L'ange Gabriel envoya également dans « une ville de Galilée, appelée Nazareth », vers une vierge nommée Marie, pour prédire la naissance de JÉSUS, « le fils du Très-Haut ».

3. Matthieu 1:18-25: Un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, auquel Marie était fiancée, pour lui assurer que c'était par le Saint-Esprit qu'elle était enceinte, et qu'il ne devait pas craindre de la prendre avec lui.

4. Luc- 2:8-20: Un ange du Seigneur, rejoint soudainement par « une multitude de l'armée céleste », apparut aux bergers qui gardaient leur troupeau la nuit près de Bethléem, pour leur annoncer la naissance de Jésus dans cette ville et pour leur indiquer comment le trouver.

5. Matthieu 2:13-15 : Un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph pour lui demander d'emmener l'enfant et sa mère en Égypte afin de déjouer les efforts du roi Hérode pour le détruire.

6. Matthieu 2:19-23: Un ange du Seigneur apparut aussi en songe à Joseph, après la mort d'Hérode, pour lui ordonner de ramener l'enfant et sa mère dans le pays d'Israël.

7. Matthieu 4:11 : Après le baptême de Jésus, 40 jours de jeûne et une résistance victorieuse à la tentation du diable, « voici, des anges vinrent et le lui donnèrent. » (Voir aussi Marc 1:13)

8. Matthieu 13:36-43 : Dans son explication de la parabole de l'ivraie, Jésus a dit : « La moisson, c'est la fin du monde ; et les moissonneurs, ce sont les anges... Le Fils de l'homme enverra ses anges, qui arracheront du royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité, et les jetteront dans la fournaise ardente », etc.

9. Matthieu 13:47-50 : Dans la parabole du filet, il dit que « à la fin du monde, les anges viendront séparer les méchants d'avec les justes, et les jetteront dans la fournaise de feu », etc.

10. Matthieu 16:27 : « Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire du Père, avec ses anges ; et alors il rendra à chacun selon ses œuvres. » (Cf. 25:31-46)

11. Matthieu 18:10 : « ... car je vous dis que dans le royaume des cieux, leurs anges voient continuellement la face de mon Père qui est dans les cieux. » (Cf. Actes 12:15)

12. Matthieu 24:30-31 : « ...ils verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire. Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité du ciel jusqu'à l'autre. » (Voir aussi Marc 13:26-27 ; 1 Thessaloniens 4:16)

13. Matthieu 25:31-32 : « Mais quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, alors il s'assiéra sur le trône de sa gloire, et devant lui seront rassemblées toutes les nations » – pour être jugées (v. 33-46). (Cf. chapitre 16:27 ; voir aussi Jude 14-15)

14. Matthieu 28:1-10 : Le matin de la résurrection du Christ, « un ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre, et s'assit dessus » etc. (Voir aussi Marc 16:1-7 ; Luc 24:1-7,22-23 ; cf. Jean 20:11-13)

15. Marc 8:38 : « Car quiconque aura honte de moi et de mes paroles au milieu de cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aura aussi honte de lui, quand il viendra dans la gloire du Père, avec les saints anges. » (Voir Luc 9:26 ; 12:8-9 ; cf. Matthieu 10:32-33)

16. Luc 15:10 : « Je vous le dis, il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se repent. »

17. Luc 16:22 : « Et il arriva que le pauvre [Lazare] mourut, et il fut emporté par les anges dans le sein d'Abraham. »

18. Luc 22:43 : « Et un ange lui apparut [à Jésus, dans le jardin de Gethsémané] du ciel, pour le fortifier. » (Cf. Matthieu 4:11)

19. Actes 1:10-11 : « Tandis qu'ils [les apôtres pendant l'ascension du Christ] fixaient les regards vers le ciel pendant qu'il s'en allait, voici, deux hommes [évidemment des anges] se présentèrent à eux en vêtements blancs, » et les assurèrent de son retour de la même manière.

20. Actes 5:19-20 : « Un ange du Seigneur » ouvrit les portes de la prison et libéra les apôtres, qui avaient été incarcérés pour avoir prêché l'Évangile du Christ ressuscité.

21. Actes 7:53 : Étienne, dans un discours devant le Sanhédrin, dit au tribunal : « Vous... avez reçu la loi [de Moïse] telle qu'elle a été prescrite par des anges, et vous ne l'avez pas observée. » (Cf. Galates 3:19 ; Hébreux 2:2)

22. Actes 8:26 : « Un ange du Seigneur » ordonna à Philippe, l'évangéliste, de quitter la Samarie et de se diriger vers le sud, sur la route de Jérusalem à Gaza, où il contacta un eunuque éthiopien et le convertit au Christ. (vs. 27-39)

23. Actes 10:3-7,22,30-32 : « Un ange de Dieu », « un saint ange », « un homme... vêtu de vêtements éclatants », apparut à Corneille et lui demanda de contacter l'apôtre Pierre pour obtenir des paroles par lesquelles lui et sa maison pourraient être sauvés.

24. Actes 12:5-11 : « Un ange du Seigneur » délivra l'apôtre Pierre de la prison et empêcha sa mise à mort par Hérode.

25. Actes 12:15 : Pierre, sorti de prison, se présenta à la maison de Marie, mère de Jean-Marc. Une servante répondit à ses coups à la porte de la porte et annonça que c'était Pierre. On lui répondit : « C'est son ange. » (Cf. Matthieu 18:10)

26. Actes 12:23 : « Un ange du Seigneur » frappa Hérode et le fit mourir, parce qu'il n'avait pas donné gloire à Dieu en acceptant d'être acclamé comme un « dieu ».

27. Actes 23:6-9 : Les pharisiens et les sadducéens n'étaient pas d'accord sur l'existence d'un ange – ni sur l'existence d'une « résurrection » ou d'un « esprit » – l'apôtre Paul croyant avec les pharisiens dans les trois cas.

28. Actes 27:23-24 : « Un ange de Dieu » se tenait auprès de Paul une nuit à bord d'un navire ballotté par la tempête sur l'Adria (un bras de la Méditerranée) pour garantir sa sécurité et celle de tous ceux qui étaient à bord.

29. 1 Corinthiens 11:10 : L'apôtre Paul a écrit que la femme devait avoir « un signe d'autorité sur la tête, à cause des anges » – probablement en raison de leur souci de la soumission de tous à Dieu. (Voir Luc 15:7,10)

30. 1 Thessaloniens 4:16 : « Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement » – ce qui signifie que l'archange sera inclus avec les anges qui accompagneront notre Seigneur à son retour à la fin de l'histoire terrestre.

31. 2 Thessaloniens 1:7-10 : « Le Seigneur Jésus sera révélé du ciel avec les anges de sa puissance » (version King James), lorsqu'il viendra pour se venger des méchants et être glorifié dans ses saints.

32. 1 Timothée 3:16 : « Celui qui a été manifesté dans la chair » (voir Jean 1:1-1,14 ; 1 Jean 1:1-4 ; 3:5) a été « vu des anges » – évidemment pendant son séjour sur terre. (Voir Matthieu 4:11 ; Marc 1:13 ; aussi Luc 2:13 ; 24:4-7 ; Actes 1:10-11 ; cf. Jean 1:51)

Conclusion de la Mission des Anges

Les ministères des anges ont varié au cours de l'histoire humaine, mais ils ont surtout servi à guider et protéger providentiellement son peuple – « envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut. » (Hébreux 1:14) Apparaissant sous des apparences humaines, des étrangers et des hommes ont parfois « reçu des anges à leur insu. » (Hébreux 13:2)

Commentaire: Les anges accomplissent le service de Dieu envers les chrétiens même lorsqu'ils ne sont pas conscients de ce service.

Il est possible que nous soyons les bénéficiaires de leurs ministères sans le savoir. Il est également probable que les esprits de tous les justes soient, à leur mort, conduits par des anges au paradis d'Hadès, comme dans le cas de Lazare. (Luc 16:22)

Finalement, il semble que nous les rejoindrons dans le monde céleste. (Hébreux 12:22-24)

GABRIEL

Il est mentionné à deux reprises dans l'Ancien Testament, et appelé « l'homme Gabriel », car il avait l'apparence d'un homme. La première fois, il apparut au prophète Daniel pour lui expliquer une vision qu'il avait eue mais qu'il ne comprenait pas (Daniel 8:1-19). La seconde fois, il apparut également à Daniel, cette fois en réponse à une prière et pour l'instruire davantage au sujet de la vision qu'il avait eue (9:20-23).

Gabriel est également mentionné à deux reprises dans le Nouveau Testament. La première fois, il apparut à Zacharie, le père de Jean-Baptiste, pour lui annoncer la naissance de ce dernier, en déclarant : « Je suis Gabriel, qui me tiens devant Dieu ; j'ai été envoyé pour te parler et pour t'annoncer cette bonne nouvelle » (Luc 1:5-23). Six mois plus tard, il fut envoyé par Dieu dans « une ville de Galilée, appelée Nazareth », auprès d'une vierge nommée Marie, pour lui annoncer qu'elle concevrait par la puissance du Saint-Esprit et donnerait naissance à un fils, qu'elle appellerait Jésus, et qui serait appelé Fils du Très-Haut (1:26-38).

MICHAEL

Après une vision de Daniel, Dieu envoya quelqu'un pour lui en expliquer la signification. Cependant, cet homme avait été retardé par le prince du royaume de Perse. Mais, dit-il à Daniel, « Michel, l'un des principaux princes, est venu à mon secours. » Et avant de partir, il lui dit : « Personne ne tient tête à ceux-ci [le prince de Perse et le prince de Grèce], si ce n'est Michel, votre prince. » (voir Daniel 10:1-21, le nom de Michel étant mentionné aux versets 13 et 21.) Et au verset 12:1, il est à nouveau mentionné nommément, et décrit comme « le grand prince qui défend les enfants de ton peuple » – le peuple de Daniel, les saints des Juifs.

Dans le Nouveau Testament, en Jude 9, il est appelé « Michel l'archange » (le plus haut rang d'ange), et décrit comme ayant lutté avec le diable et « disputé au sujet du corps de Moïse ».

Enfin, dans Apocalypse 12 :7-9, nous lisons : « Il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges allèrent combattre le dragon. Le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et le dragon fut précipité, le serpent ancien, celui qu'on appelle le diable et le séducteur de toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui. » Jean vit tout cela en vision, alors qu'il se trouvait sur l'île de Patmos.

SATAN

Le mot français vient du terme hébreu Satan dans l'Ancien Testament et du terme grec Satanas dans le Nouveau Testament. Son sens premier est « adversaire ». Il est traduit par « Satan », signifiant l'adversaire suprême de Dieu et des hommes, toléré par Dieu dans certaines limites pendant la période probatoire de l'homme sur terre, mais condamné ensuite au « feu éternel » avec ses agents (Matthieu 25:41). La seule exception est lorsque Jésus a qualifié Pierre de « Satan », au sens d'homme semblable à Satan, lorsqu'il a contesté la prédiction de notre Seigneur concernant sa mort prochaine (Matthieu 16:23 ; Marc 8:33).

Caractère et identité

Dans Apocalypse 12:9, où il est symboliquement représenté par un « dragon », il est décrit comme « le serpent ancien, celui qu'on appelle le Diable, et Satan, le séducteur de toute la terre ». Le mot « Diable » signifie calomniateur, celui qui profère des faussetés malveillantes ou qui calomnie. Et son appellation de « serpent ancien... le séducteur » fait évidemment allusion au serpent qui, agent de Satan, par le mensonge et la calomnie envers Dieu, a trompé Ève dans le jardin d'Éden (Genèse 3), et l'a entraînée, elle et Adam, dans le péché qui a entraîné leur mort physique et celle de toute leur postérité. C'est pourquoi Jésus dit aux Juifs qui cherchaient à le tuer : « Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds, car il est menteur et le père du mensonge. » (Jean 8:44). L'apôtre Paul parle du « serpent qui séduisit Ève par sa ruse » (2 Corinthiens 11:3), des « ruses du diable » (Éphésiens 6:11) et de « ses ruses » (2 Corinthiens 2:11). Il peut apparaître comme un « ange de lumière » (2 Corinthiens 11:14). Ou, à l'opposé, « votre adversaire, le diable, comme un lion rugissant, rôde, cherchant qui dévorer. » (1 Pierre 5:8)

Origine et Destin

1. Il semble probable que Satan ait été créé comme un ange de Dieu de haut rang, mais pas tout à fait le plus élevé, et qu'il ait été le chef des « anges qui ont péché » et qui ont été « précipités », comme mentionné dans 2 Pierre 2:4 et Jude 6. Dans ce dernier passage, il est dit qu'« ils n'ont pas gardé leur principauté, mais ont abandonné leur propre demeure », ce qui implique qu'ils n'étaient pas satisfaits du rang et de la sphère qui leur avaient été assignés.

2. Dans Apocalypse 12:7-9, nous lisons : « Et il y eut une guerre dans le ciel. Michel et ses anges allèrent combattre contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et le grand dragon fut précipité, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui. »

Commentaire: Cela faisait partie d'une vision que Jean a eue sur l'île de Patmos, symbolique de ce qui s'est passé à la suite de la tentative de Satan de détruire Jésus après sa naissance, et finalement de parvenir à sa crucifixion - seulement pour qu'il soit ressuscité par Dieu d'entre les morts et « enlevé vers Dieu et vers son trône. » (12:4-5)

3. Dans Matthieu 25:41, Jésus parle du « feu éternel préparé pour le diable et ses anges ». Satan devait donc être un ange puissant, entouré d'autres anges, tout comme Michel était un ange puissant (« l'archange » Jude 9) et, selon l'imagerie d'Apocalypse 12, d'autres anges encore étaient à ses côtés. Les anges déchus, dont Satan, n'ont pas encore été jetés dans le « feu éternel », mais sont réservés pour le jugement (2 Pierre 2:4) – Jude dit « pour le jugement du grand jour » (Jude 6). Il s'agit sans aucun doute du « jour » que Dieu a fixé pour juger le monde avec justice par l'« homme » qu'il a ressuscité des morts (Actes 17:31).

4. Dans Job (1:6,7,7,8,9,12,12; 2:1,2,2,3,4,6,7) nous avons notre première mention de « Satan » par ce nom – désigné en hébreu comme « le Satan », évidemment par prééminence.

La tradition ancienne identifie Job à Jobab, le deuxième roi d'Édom (Genèse 36:33) ; et Uz se situerait probablement à la frontière entre la Palestine et l'Arabie, s'étendant d'Édom vers le nord et l'est, en direction de l'Euphrate. La partie du pays d'Uz que la tradition attribue à Job était le Hauran, à l'est de la mer de Galilée, dont une partie fut plus tard appelée Basan, ou Golan (aujourd'hui encore).

Le Diable

Le terme « diable » a déjà été décrit comme un calomniateur, un calomniateur, un faux accusateur. Les accusations de Satan ne sont pas toutes fausses, mais elles sont toutes mal intentionnées, et la plupart le sont. Ennemi invétéré (fermement établi ou de longue date) de Dieu et des hommes, il accuse les hommes devant Dieu (Job 1:6-11 ; 2:1-5 ; Apocalypse 12:9-19) et Dieu devant les hommes (Genèse 3:1-15). Le mot grec qui rend plus justement « diable » est diabolos. Il est traduit par « faux accusateur » dans 1 Timothée 3:1 et 2 Timothée 3:3, et par « calomniateur » dans Tite 2:33, et par « diable » une fois (Jean 6:70), où Jésus dit de Judas Iscariote qu'il est un « diable » – et non « le diable ».

Bélial

Il s'agit d'une forme grecque du mot hébreu beliyaal, qui signifie inutilité, méchanceté, personne basse et impie.

Belzébuth

Dans la Vulgate latine de Jérôme (fin du IV^e siècle apr. J.-C.), le terme « Béelzéboul » est utilisé dans le Nouveau Testament grec (Matthieu 10:25 ; 12:24, 27 ; Marc 3:22 ; Luc 11:15, 18, 19), et repris dans la plupart, voire la totalité, des traductions anglaises. Il était utilisé par les ennemis juifs de Jésus et par lui-même pour désigner le « prince des démons » et s'appliquait à « Satan » (Matthieu 12:24-27).

Le Tentateur

Cette description se retrouve dans Matthieu 4:3 et 1 Thessaloniens 3:5 – littéralement, celui qui tente et celui qui tente, respectivement. Satan, en tant que tentateur, sollicite des actions mauvaises.

Le Malin

Voir Matthieu 13:19, 38-39; 1 Jean 2:13-14; 3:12; 5:18.

Le Trompeur

Voir Apocalypse 12:9 ; cf. 20:3, 8.

L'accusateur

Voir Apocalypse 12:10; cf. Job 1:11; 2:4-5.

L'ennemi

Voir Matthieu 13:39.

Adversaire

Voir 1 Pierre 5:8 ; le mot grec antidikos désignait à l'origine un adversaire dans un procès, mais il a été utilisé comme un terme général pour désigner un adversaire, que ce soit devant un tribunal ou non. Dans ce dernier passage, Satan est utilisé comme verbe, signifiant accuser, être un adversaire. (cf. Zacharie 3:1)

Lucifer ??? Nous ne pensons pas.

Les premières traductions bibliques d'Isaïe disent : « Comment es-tu tombé du ciel, ô Lucifer, fils de l'aurore ! Comment es-tu abattu à terre, toi qui affaiblissais les nations ? » Mais une note précise : « Ou, ô étoile du matin. » Or, le contexte d'Isaïe 14:3-23 montre que le terme s'adresse au « roi de Babylone » (v. 4), l'étoile la plus brillante du ciel politique de l'époque, et non à Satan, malgré les comparaisons entre les deux et les descriptions hyperboliques utilisées, la plupart représentant l'orgueil égoïste et arrogant du roi, ainsi que ses desseins ambitieux, bientôt contrariés par son renversement et sa chute.

Le contexte mentionné ci-dessus représente la deuxième partie d'un « fardeau » ou oracle contre la nation de Babylone elle-même, commençant par Isaïe 13:1. Une autre prophétie similaire se trouve en Ézéchiel 28:1-19, contre le « prince de Tyr », décrivant son orgueil démesuré et l'avertissant de la mort prochaine (v. 1-10), suivie d'une « lamentation satirique sur le roi de Tyr » (v. 11-19), presque certainement identique à celle du « prince ».

Chapitre 4

Démons

Cette étude sur les démons inclura également leur relation et leur implication dans d'autres sujets tels que le culte païen, les croyances et les pratiques, y compris l'astrologie et le culte des ancêtres, le spiritisme et la nécromancie, la divination, la réincarnation magique, la transmigration des âmes et toutes sortes de mythes et de superstitions, etc. Nous ne mentionnerons peut-être pas certains d'entre eux à nouveau, sauf de manière incidente et brève.

Malgré l'abondance de documents sur le sujet, la Bible n'apporte pas de réponses concluantes ni nécessairement authentiques à la quasi-totalité des questions qui peuvent être posées. Notre objectif sera néanmoins d'aborder un large éventail de sources bibliques, dans la mesure du possible, qui contribuent à leur compréhension.

Dans la Bible, le mot « esprit », et non âme, est utilisé pour désigner des entités humaines et non humaines, bonnes ou mauvaises, telles que Dieu, le Saint-Esprit et le Christ, les Anges et les Démons. Il est intéressant de noter que la croyance au monde des esprits (bons ou mauvais) a caractérisé toutes les cultures connues sur la terre, non seulement dans les pays de la Bible, mais aussi dans les cultures sémitique, égyptienne, grecque et romaine qui y prédominent.

Le mot anglais « demon » est une forme anglicisée du nom grec daimon et se retrouve à la fois dans notre Nouveau Testament et dans la LXX (une traduction grecque de l'Ancien Testament d'environ 250 av. J.-C.).

La Septante (LXX) parle d'un peuple rebelle « brûlant de l'encens sur des autels de briques sans préciser à qui, mais des objets de culte interdits ; par exemple, Baal et d'autres dieux païens.

Une croyance populaire dans le monde hellénistique ou grec, avant l'époque du Nouveau Testament, était que « les esprits des mortels deviennent des démons lorsqu'ils sont séparés de leurs corps terrestres. » (A. Campbell, *Popular Lectures and Addresses*, p. 380, 381, 386.) Dans le monde grec (et le monde païen en général), il était courant que les démons apparaissent en tous lieux et à toutes les époques, notamment sous forme de créatures étranges, et se manifestent dans les malheurs les plus divers. Les événements étaient souvent mystérieux jusqu'à ce qu'ils

soient reconnus comme l'œuvre d'un démon. Certains démons étaient considérés comme bénins, ne demandant que les sacrifices qui leur étaient dus, d'autres comme hostiles et nuisibles, voire violents, et devaient être combattus par les moyens les plus drastiques. La possession démoniaque, entraînant des maladies, était également devenue une croyance populaire. De même, la pratique consistant à tenter de les expulser ou de les exorciser par la magie était devenue courante.

Pratiques détestables

Le monde païen dans son ensemble partageait des points de vue similaires aux croyances populaires grecques concernant les esprits. Ce concept englobait les forces qui servent d'intermédiaires entre les dieux supérieurs et l'homme, y compris les esprits des morts, à l'image des anges représentés dans l'Ancien Testament entre Jéhovah et l'homme. Mais les écrits de l'Ancien Testament interdisaient au peuple de Dieu d'adopter les croyances et les pratiques des païens, comme le fit et le fait encore le Nouveau Testament.

L'Ancien et le Nouveau Testament condamnent comme abominations diverses pratiques et croyances païennes liées aux démons, comme suit :

- (1) la pratique de faire passer son fils ou sa fille par le feu
- (2) celui qui utilise la divination,
- (3) celui qui pratique l'augure (un présage),
- (4) un enchanteur,
- (5) un sorcier,
- (6) un charmeur,
- (7) un consultant d'un esprit familier,
- (8) un sorcier,
- (9) un nécromancien.
- (10) divination,
- (11) magie,
- (12) sorcellerie (sorcier, ainsi que sorcière)
- (13) astrologie,
- (14) pronostiqueurs mensuels,
- (15) exorcisme,
- (16) superstition,
- (17) idole (et termes apparentés),
- (18) imposture (dont la raison sera expliquée plus loin).

Signification de certaines de ces pratiques

1. Passer un fils ou une fille à travers le feu en guise d'adoration :

Il s'agissait d'une forme de sacrifice d'enfants, largement pratiquée à Canaan et dans ses environs, et d'une pratique abominable.

Commentaire: La pratique actuelle de l'avortement équivaut-elle à la pratique du sacrifice d'enfants dans le culte des idoles ?

2. Idolâtrie

Au sens littéral, l'idolâtrie désigne le culte d'idoles ou d'images considérées comme des divinités ; au sens figuré, l'attachement excessif ou la vénération pour quoi que ce soit, auquel cas la « convoitise » est qualifiée d'idolâtrie (Colossiens 3:5). Notre mot français « idole » vient du grec eidolon, quelque chose de visible, une image ou une ressemblance – représentant la forme d'un objet, réel ou imaginaire. Autrement dit, il représente une non-entité par rapport à la réalité. Mais, dans l'esprit des païens, en offrant des sacrifices aux idoles, ils « sacrifient aux démons, et non à Dieu ; et je ne veux pas que vous [les chrétiens] ayez communion avec les démons » (1 Corinthiens 10:20).

En donnant le Décalogue à Israël au Sinaï, Jéhovah dit : « Tu n'auras pas d'autres dieux que moi. Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre. Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point, car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux. » (Exode 20:4-5)

Selon Romains 1:18-32, la religion était à l'origine monothéiste (adoration d'un seul vrai Dieu), et non polythéiste (croyance en plusieurs dieux) et non idolâtre (adoration d'images). Il n'existe aucune trace de polythéisme ou d'idolâtrie avant le déluge. Mais il semble que peu de générations plus tard, ces pratiques aient vu le jour. « Vos pères, Térach, père d'Abraham et de Nachor, ont habité autrefois au-delà du fleuve [l'Euphrate] ; et ils ont servi d'autres dieux. » (Josué 24:2)

3. Superstition

La superstition est fondée sur des sentiments irrationnels de peur, une croyance en un système religieux considéré (par d'autres que le croyant) comme dénué de fondement raisonnable, l'occultisme ou la croyance aux présages, aux charmes et aux signes. (extrait du Nouveau dictionnaire pratique de la langue anglaise de Funk & Wagnalls)

Notre culture, même chrétienne, n'est pas totalement exempte de vestiges de superstitions anciennes. Une superstition courante au Moyen Âge voulait que le diable puisse entrer dans une personne au moment où elle éternue, mais que cela puisse être évité si une personne présente implorait immédiatement Dieu ; par exemple, « Que Dieu vous bénisse » lorsqu'une personne éternue, ce qui impliquait leur croyance au pouvoir de la magie et de la sorcellerie. Parmi d'autres

vestiges similaires, on trouve la croyance que le 13 est un chiffre malchanceux, la croyance au mauvais œil, que briser un miroir porte malheur et, inversement, qu'un fer à cheval, une patte de lapin ou un trèfle à quatre feuilles porte bonheur. La plus répandue et la plus prise au sérieux de nos jours est la dépendance à l'horoscope publié pour orienter ses activités quotidiennes, fondée sur la croyance que les étoiles (largement considérées autrefois comme des démons, des dieux et des déesses) influencent les nations et les individus et que les astrologues peuvent, grâce à elles, prédire les événements de la vie d'une personne. (Voir ci-dessous sous le terme « Astrologie »)

4. Divination

Il s'agit du processus par lequel les humains tentent, ou prétendent, acquérir des informations auprès des pouvoirs surhumains des divinités, par divers moyens physiques. (Voir Ézéchiel 21:21). Cela contraste avec une prophétie authentiquement inspirée. Dans le Nouveau Testament (Actes 16:16), une servante est décrite comme « ayant un esprit de divination » – littéralement « l'esprit d'un python, nom du serpent mythologique tué par Apollon ». (Lexique grec analytique de Harper)

5. Apaisant

Celui qui prétend avoir une intuition surnaturelle et être capable de révéler des secrets et de prédire des événements, un voyant, un devin, ceux qui étaient possédés par un esprit maléfique (représenté par un dieu ou une déesse païenne) tout en délivrant leur message oraculaire. (Vine, Expository Dictionary). Ce terme n'est jamais utilisé dans l'Ancien ou le Nouveau Testament concernant les prophètes de Dieu.

6. Augure

La prédiction d'événements par des auspices ou des présages, d'où les prédictions basées sur le vol des oiseaux, l'alimentation des oiseaux, les phénomènes dans le ciel, comme un météore ou une éclipse ; et les prédictions basées sur n'importe quoi - comme des chats noirs, des cauchemars, des jours ou des nombres malchanceux et le bris de miroirs.

7. Consulter un esprit familier

On considère généralement cela comme une consultation, ou une prétention à consulter, un esprit avec lequel on a un rapport et auquel on peut faire appel pour obtenir des informations, des conseils ou de l'aide, comme dans le cas de la servante devin d'Actes 16:16-18.

8. Magicien

Le mot « magicien » est une traduction du mot hébreu yiddeoni, qui signifie « savoir », ou médium. Il est intéressant de noter qu'Isaïe, au chapitre 8:19, parle de ceux qui « piaillent et murmurent », faisant peut-être allusion au fait qu'ils déguisent leurs voix pour ressembler à celles

des morts (cf. 29:4). Un magicien est considéré comme un homme, tandis qu'un esprit familier est plus souvent décrit comme une femme.

Commentaire: Les mots magicien et sorcière n'ont pas la même racine. L'expression « sorcière d'Endor » fait référence à une femme dotée d'un « esprit familier ». (1 Samuel 28:7-9)

9. Nécromancie

Pratique ou prétention consistant à invoquer les esprits des morts et à les interroger. Le mot hébreu darash signifie interroger les morts. C'est ce que Saül fit par l'intermédiaire de la femme d'Endor, médium (1 Samuel 28:8-19) – elle possédait un « esprit familier » – du moins en faisant semblant, et Dieu lui accorda certainement le succès cette fois-ci, que sa pratique habituelle fût ou non feinte. Et, d'après Deutéronome 18:11, il semble raisonnable de déduire que « consultants d'esprits familiers » et « magiciens » désignent de la même manière ceux qui recherchent, ou prétendent rechercher, des oracles auprès des esprits des morts. La Nouvelle Version Internationale traduit systématiquement « médiums » et « spiritistes ».

10. Pronostic mensuel

Présomption de divination par les présages de la nouvelle lune. (Ésaïe 47:13)

11. Astrologie

Forme présumée de divination consistant à déterminer et à interpréter correctement l'emplacement des corps célestes du zodiaque – étoiles, planètes, soleil et lune, vénérés par les païens comme des divinités – sur la base de la croyance qu'ils influencent les affaires humaines et déterminent le cours des événements par leurs mouvements et leurs emplacements respectifs et relatifs à des moments particuliers.

12. Magie

Il s'agit d'une tentative humaine de contraindre, ou du moins d'inciter, une divinité, par des moyens physiques, à accomplir ce qu'elle désire – que ce soit le bien (magie blanche) ou le mal (magie noire) – les termes entre parenthèses n'apparaissant pas dans la Bible. La « magie blanche » a souvent pour but de contrer ou de protéger de la « magie noire ».

13. Enchantement

Cette forme de mage (sorcier) semble être pour la plupart un charme magique ou un envoûtement tenté par une incantation ou une formule de mots chantés ou récités, mais exclut l'action.

14. Charmant

Charmanta à peu près la même signification que l'enchantement et peut également inclure les charmeurs de serpents.

15. Sorcellerie

On pourrait penser que cela est lié à la pratique ou aux pouvoirs supposés des sorcières (femmes) ou des sorciers (hommes), principalement à des fins maléfiques, reflétant le recours à la magie noire, à la sorcellerie, à l'enchantement, au satanisme et à d'autres arts occultes (mystérieux et supposés surnaturels). Mais ce n'est pas tout à fait exact. Sorcellerie et sorcellerie sont pratiquement synonymes.

16. Sorcellerie

Un terme générique, englobant à la fois la divination et la magie, mais généralement à des fins égoïstes et trompeuses, si elles ne visent pas à nuire à autrui ; l'utilisation déclarée de pouvoirs obtenus grâce à l'aide ou au contrôle des esprits, en particulier pour la divination ; mais aussi, pour la magie noire, la sorcellerie.

17. Imposture

Le terme « imposteur » ou « charlatans » vient du grec *goetes*, qui désigne un hurleur, et désignait un enchanteur ou un magicien qui prononçait des incantations sous forme de hurlements ou de gémissements. Il pourrait faire référence aux faux docteurs qui pratiquaient les arts magiques (voir Actes 19:19), car beaucoup de ceux qui pratiquaient ces « arts magiques » rassemblaient leurs livres et les brûlaient, à Éphèse, où se trouvait Timothée. Il est fort possible que la plupart des pratiquants des arts dits occultes soient des imposteurs.

18. Exorcisme

Il s'agit de la pratique (prétendue, sinon réelle) consistant à chasser les mauvais esprits des personnes, des lieux ou des choses où ils sont supposés se trouver, au moyen d'incantations et de certains arts occultes ou magiques – à l'opposé des rites visant à apaiser ou à invoquer l'aide du monde des esprits. Jésus et ses disciples n'y ont pas eu recours pour chasser les démons ; Jésus les chassait « par une parole » (Matthieu 8:16). Le mot « exorciste » (grec : *Exorkistes*) n'apparaît dans la Bible qu'en Actes 19:13, où il désigne ceux qui tentaient de chasser les mauvais esprits en utilisant le nom de Jésus, prêché par l'apôtre Paul, et apparemment utilisé par Paul pour discréditer les exorcistes professionnels.

L'existence des démons : réelle ou mythologique ?

Croyance répandue en la réalité

La croyance aux démons et à la possibilité d'une possession démoniaque repose avant tout sur la croyance en un monde spirituel – croyance qui remonte probablement à l'origine de l'humanité et était universelle jusqu'à l'époque du Christ, sauf chez les Sadducéens. Il s'agissait d'une secte juive niant l'existence des anges, des esprits et de la résurrection (Actes 23:8), dont l'incrédulité fut réfutée par Jésus.

La croyance aux démons et à la possession démoniaque a continué d'occuper une place importante dans la vie des chrétiens jusqu'à la fin du XVIIIe siècle. Depuis lors, la croyance aux esprits a quelque peu diminué dans les pays civilisés en raison d'une tendance croissante au matérialisme extrême, la croyance aux démons (fantômes) étant de plus en plus généralement considérée comme superstitieuse. Même certains prétendants à la Bible, ainsi que des sceptiques, ont considéré que les démons n'avaient jamais réellement existé et que la croyance en eux, ainsi qu'en la possession démoniaque, était bel et bien superstitieuse. En revanche, ces derniers temps (à partir des années 1970 au plus tard), on observe un regain d'intérêt et de revendications concernant divers aspects de l'occultisme, même dans les cercles sophistiqués. Et dans une sorte de sous-culture, le « satanisme » a fait son apparition.

Une théorie répandue parmi les croyants affirme que le récit biblique des démons est entièrement mythologique et symbolique de la prévalence du mal dans le monde ; de même, les récits de l'expulsion des démons par notre Seigneur et ses apôtres symbolisent leur victoire sur le mal par leur doctrine et leur vie. Mais le récit simple, prosaïque et clair des événements, comme s'il s'agissait de faits, rend leurs affirmations non pas symboliques ou figuratives, mais fausses, voire vraies. Le Christ a bien prononcé une parabole, avouée, impliquant des esprits impurs (Matthieu 12:43-45 ; Luc 11:20-26). Pourtant, cette parabole ne symbolisait ni la prévalence du mal dans le monde ni son pouvoir sur lui, mais illustre expressément l'aggravation de la situation de cette génération perverse.

Une autre théorie est que le Christ et son évangéliste n'ont parlé de démons et de possession démoniaque que pour s'adapter à la croyance générale des Juifs, sans aucune affirmation quant à sa véracité ou à sa fausseté, considérant que les « démoniaques » souffraient simplement de maladies physiques ou mentales inhabituelles (Smith's Bible Dictionary, vol. 1, p. 585). Mais un langage accommodant ne convient qu'à des choses indifférentes et lorsqu'il ne véhicule pas une fausse impression. Et les récits bibliques véhiculent effectivement une fausse impression si les démons ne sont pas la réalité – ce qui peut difficilement être indifférent, la croyance aux démons étant à l'origine de nombreuses superstitions et de comportements odieux.

De plus, bien que les maladies physiques ou mentales soient souvent présentées comme accompagnant la possession démoniaque ou en résultant, Jésus les distingue néanmoins : « En mon nom, ils chasseront les démons ; ... ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris. » (Marc 16:17-18) « Il en établit douze, afin qu'ils aient le pouvoir de guérir les maladies et de chasser les démons » (Marc 3:14-15). Cela ne cadre pas avec un langage conciliant. Ce qui suit prouve qu'il s'agit de plus qu'une simple maladie.

1. Jacques 2:14:

Tu crois qu'il n'y a qu'un seul Dieu ; tu fais bien : les démons le croient aussi et tremblent. On pourrait difficilement dire que les « maladies » croient et tremblent. Mais les démons le peuvent, et dans certains cas, ils ont communiqué leur terreur à ceux qu'ils possédaient. Notez ce qui suit.

2. Matthieu 8:28-32:

« Lorsqu'il [Jésus] fut arrivé dans le pays des Gadaréniens, deux démoniaques sortirent des sépulcres, et leur fureur était telle que personne ne pouvait passer par là. Et voici, ils s'écrièrent : "Qu'y a-t-il entre nous et toi, Fils de Dieu ? Es-tu venu ici pour nous tourmenter avant le temps ?" Or, il y avait loin d'eux un troupeau de porcs qui paissaient. Les démons le suppliaient, disant : Si tu nous chasses, envoie-nous dans ce troupeau de porcs. Il leur dit : Allez. Ils sortirent et entrèrent dans le troupeau de porcs. Et voici, tout le troupeau se précipita des pentes abruptes dans la mer, et périt dans les eaux. » (Cf. Marc 5:1-17 ; Luc 8:26-33)

Les maladies ne parlent pas, n'ont pas d'intelligence, ne sont pas dotées de désir et de volonté et ne peuvent être tourmentées.

3. Actes 16:16-21

« Comme nous allions à un lieu de prière [à Philippes ou dans les environs], nous rencontrâmes une servante possédée d'un esprit de divination [en grec : un esprit, un Python], qui procurait un grand profit à ses maîtres par ses prédictions. Celle-ci, nous suivant, Paul et nous, s'écria : "Ces hommes sont des serviteurs du Dieu Très-Haut, qui vous annoncent la voie du salut." Elle fit cela pendant plusieurs jours. Paul, profondément troublé, se retourna et dit à l'esprit : Je t'ordonne, au nom de Jésus-Christ, de sortir d'elle. Et il sortit à l'heure même. Mais ses maîtres, voyant l'espoir de leur gain s'évanouir, se saisirent de Paul et de Silas, et les traînèrent sur la place publique devant les magistrats », etc. Il s'agit là d'un récit autre qu'une maladie.

4. Actes 19:11-20

Luc rapporte l'incident suivant survenu plus tard à Éphèse : « Et Dieu opérait des miracles extraordinaires par les mains de Paul, au point qu'on appliquait sur les malades des mouchoirs ou des linges qui avaient touché son corps ; les maladies les quittaient, et les esprits malins sortaient. Mais quelques Juifs ambulants, exorcistes, se chargèrent d'invoquer sur ceux qui étaient possédés par les esprits malins le nom du Seigneur Jésus, en disant : Je vous conjure par Jésus que Paul prêche. » Et les sept fils d'un certain Scéva, Juif, grand prêtre, qui faisait cela. L'esprit malin leur répondit : Je connais Jésus, et je connais Paul ; mais vous, qui êtes-vous ? L'homme en qui était l'esprit malin s'élança sur eux, les maîtrisa tous les deux [qui tentaient une telle action en ce cas précis], et les malins les envahit, de sorte qu'ils s'enfuirent de la maison, nus et blessés. Cela fut connu de tous les habitants d'Éphèse, Juifs et Grecs ; et la crainte s'empara d'eux tous, et le nom du Seigneur Jésus fut glorifié. Plusieurs de ceux qui avaient cru vinrent confesser et déclarer leurs œuvres. Un grand nombre de ceux qui pratiquaient la magie apportèrent leurs livres et les brûlèrent devant tout le monde. Ils en calculèrent le prix, et le trouvèrent à cinquante mille pièces d'argent. Ainsi la parole du Seigneur se répandit et se répandit.

Commentaire: Non seulement les « mauvais esprits » se distinguent des « maladies », mais ce que les mauvais esprits ont dit et fait à sept des fils de Scéva par l'intermédiaire du démoniaque peut difficilement être attribué à une maladie.

Par conséquent, les démons avaient une certaine connaissance de Dieu (Jacques 2:14), de Jésus (Marc 1:21-28; 3:11-12; Matthieu 8:28-32; Actes 19:11-20) et de ses apôtres (Actes 16:16-21; 19:11-10) – et en référence à Jésus et à ses apôtres, ils l'exprimaient à travers ceux qu'ils possédaient – ce qui signifie qu'il existait une inspiration démoniaque (mais ne communiquant pas toujours la vérité, comme l'indiquent d'autres passages) :

- (a) « esprits séducteurs et doctrines de démons. » (1 Timothée 4:1-5)
- (b) Esprits qui ne viennent pas de Dieu contre « l'Esprit de Dieu » – « esprits d'erreur » contre « esprits de vérité » – « faux prophètes » contre prétendus vrais prophètes. (1 Jean 3:24 - 5:6)
- (c) le don spirituel de « discernement des esprits » était nécessaire dans les assemblées des saints, manifestement pour se prémunir contre les imposteurs (1 Corinthiens 12:10 ; 14:29) ; et, aujourd'hui, toute prétendue inspiration divine est fautive (voir 1 Corinthiens 13:8-13 ; cf. Éphésiens 4:7-16).

Les sorciers et les devins étaient souvent capables de tromper par quelque moyen que ce soit – que ce soit par des pouvoirs sataniques ou par des tours de passe-passe – mais ils étaient loin de ce qui était fait par la puissance divine (voir Simon, Actes 8:9-13 ; Élymas, Actes 13:4-12 ; les fils de Scéva (Actes 19:11-20) ; Jannès et Jambres (2 Timothée 3:8-9 ; Exode 7:8-13, 20-25 ; 8:1, 16-19) ; et ceux de la cour de Nebucadnetsar (Daniel 2 et 4) et de Belschatsar (Daniel 5).

Origine et demeure temporelle des démons

L'origine des démons est inconnue des Écritures, si ce n'est qu'il s'agissait d'êtres créés. Leur demeure semble être appelée « l'abîme » (ou « profondeur »). En Luc 8:31, les démons supplièrent Jésus de ne pas leur ordonner de « s'en aller dans l'abîme ». Et, en Romains 10:6-7, il nous est dit de ne pas dire en notre cœur : « Qui montera dans l'abîme ? » (c'est-à-dire pour ressusciter le Christ d'entre les morts). Ici, le mot est utilisé comme synonyme de l'Hadès, le lieu où se trouvent les esprits défunts des justes et des méchants, entre la mort et la résurrection. Actes 2:27-31 nous apprend qu'à sa mort, l'âme du Christ se trouvait dans l'« Hadès » (certaines Bibles l'ont traduit par erreur par « Enfer »), mais qu'elle n'y fut pas laissée, car il fut ressuscité des morts (v. 22-33). C'est également là que se trouvait l'homme riche et injuste après sa mort, comme le raconte Jésus dans le récit du Riche et de Lazare ; mais un grand abîme s'était creusé entre lui et le juste (Luc 16:19-31). Son lieu dans l'Hadès est probablement le même que celui où les anges pécheurs avaient été précipités et « réservés pour le jugement » – à savoir le « Tartare » – généralement traduit par « enfer » (2 Pierre 2:4 ; cf. Jude 6) –, mais il est distinct de la géhenne, l'étang de feu et lieu du châtement éternel.

Le mot grec pour « abîme » ou « puits sans fond » est abussos, une profondeur incommensurable. Il est également employé dans l'Apocalypse :

1) Apocalypse 9:1-11, dans lequel l'abîme s'ouvre pour libérer de la fumée obscurcissant l'air et un fléau de sauterelles diaboliques pendant cinq mois tourmentant ceux qui n'ont pas le sceau de Dieu sur leur front ;

2) Apocalypse 11:1-3, dans lequel une bête est représentée comme sortant de l'abîme pour faire la guerre aux deux témoins de Dieu et les tuer ;

3) Apocalypse 20:1-10, où Satan est représenté comme emprisonné dans l'abîme pendant mille ans, l'empêchant de rassembler toutes les nations pour une attaque mondiale visant à détruire les saints de Dieu avant la fin des mille ans. Le dernier récit établit clairement la distinction entre « l'abîme » et « l'étang de feu et de soufre », ce dernier lieu de tourments éternels pour les méchants. Ce lieu contraste avec l'Hadès, qui disparaîtra lors du jugement final et général. (Apocalypse 20:11-15)

Commentaire: Les « sauterelles » de l'abîme furent lâchées pour un temps dans un but divin. Il pourrait en être de même pour les « démons », afin de démontrer la supériorité de la puissance divine sur les forces diaboliques, comme l'ont fait notre Seigneur, ses apôtres et certains autres.

Mais nous avons d'autres considérations à prendre en compte, dans les écritures adressées aux chrétiens d'origine païenne et d'un environnement religieux fusionné, impliquant « l'air » comme région d'activité.

Dans Éphésiens 2:2, Satan est mentionné dans la déclaration selon laquelle « vous marchiez autrefois selon le train de ce monde, selon le prince des puissances de l'air, de l'esprit, qui agit maintenant dans les fils de la rébellion. »

Dans Éphésiens 6:10-12 : « Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante. Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable. Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang [pas contre l'homme, principalement ou seulement], mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres [ténèbres spirituelles et morales], contre l'armée spirituelle du mal dans les lieux célestes » (les cieux atmosphériques), c'est-à-dire contre de puissantes entités corporatives de statut élevé sur terre, sous le contrôle de Satan et de ses imposteurs.

Dans Colossiens, nous avons ce qui suit : « Dieu nous a délivrés [nous qui sommes chrétiens] de la puissance des ténèbres [le domaine ou le royaume de Satan], et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour [Jésus-Christ, dont le royaume est implicitement un royaume de lumière (voir Jean 1:1-14 ; 8:12 ; 1 Jean 1:5-7 ; 2:7-11, où « ténèbres » et « lumière » ne sont pas physiques, mais spirituels, éthiques, moraux)] » (1:13) — sans aucune référence ou changement de localisation spatiale.

C'est pourquoi : « Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par sa philosophie et par une vaine tromperie, en s'appuyant sur les rudiments du monde, et non sur Christ. Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité, et vous avez pleinement atteint en lui, qui est le chef de toute domination et de toute autorité. ... ayant dépouillé les dominations et les autorités, il les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix (c'est-à-dire par sa mort sur la croix). » (2:8-10,15)

Commentaire:Le mot traduit ici par esprits élémentaires, rudiments, pouvait désigner les principes fondamentaux de la connaissance ; il s'appliquait également aux éléments fondamentaux qui composaient le monde naturel (terre, air, feu et eau), parfois considérés comme des puissances spirituelles. Mais ce terme était également utilisé pour désigner les « corps célestes et les puissances qu'on croyait y résider. » On considérait que ceux-ci avaient une influence sur les affaires humaines, tout comme les gens d'aujourd'hui croient au destin, lisent leur horoscope dans les journaux et le prennent parfois au sérieux.

CommentairesLe commentaire suivant, paru dans le Cambridge Bible Commentary sur la Nouvelle Bible anglaise, est très encourageant : « Une fois de plus, il est souligné que Jésus est le seul centre de la vie chrétienne. Les spéculations sur les puissances planétaires et leur effet sur la destinée humaine ne sont pas à prendre en compte... Au premier siècle après J.-C., de nombreuses spéculations circulaient sur les puissances divines qui contrôlaient l'univers et sur la manière correcte de les appréhender. Ce débat s'appuyait souvent sur d'anciens mythes ou légendes concernant des dieux et déesses païens. Son fondement était donc d'origine humaine, contrairement au christianisme, qui repose solidement sur un personnage historique, Jésus-Christ, et sur des preuves convaincantes de son importance en tant que celui par qui Dieu parle à l'homme. Dans ces spéculations, les esprits élémentaires ou puissances que l'on croyait habiter les planètes occupaient une place importante. » (voir ci-dessus 1:16)

Ainsi, les Écritures elles-mêmes ne sont pas définitives, ni dans l'Ancien ni dans le Nouveau Testament, en ce qui concerne la localisation spatiale des lieux considérés, et il serait très présomptueux pour nous de tenter de le faire.

C. Possession démoniaque maintenant

L'Église catholique romaine, qui accorde à la tradition une place égale à celle des Écritures dans sa foi et sa pratique, croit que la possession démoniaque existe aujourd'hui. Son Catéchisme de la doctrine chrétienne, 1949, deuxième édition révisée du Catéchisme de Baltimore, exprime l'opinion selon laquelle « les diables [c'est-à-dire les démons], ou les mauvais esprits » des Écritures sont de « mauvais anges » et

- (a) Il est parfois permis aux démons d'entrer dans le corps d'un homme pour exercer un pouvoir sur ses facultés – un état connu sous le nom de possession diabolique ; ou il leur est permis de tourmenter une personne de l'extérieur – un état connu sous le nom d'obsession diabolique.

- (b) La possession et l'obsession diaboliques sont permises par Dieu pour manifester sa gloire, pour punir le péché, pour amener les pécheurs à la repentance ou pour donner l'occasion d'exercer la vertu.
- (c) Lorsque le diable utilise le corps d'une personne possédée pour dire ou faire de mauvaises choses, la personne n'est pas coupable de péché, à condition qu'elle n'y consente pas librement.
- (d) L'exorcisme est l'acte de chasser ou d'éloigner les esprits maléfiques des personnes, des lieux ou des objets possédés ou infestés. L'Église a reçu du Christ le pouvoir de l'exorcisme.
- (e) Un exorciste est une personne qui a le pouvoir, conféré par un évêque, d'exorciser les démons. L'ordre d'exorciste est le troisième des quatre ordres mineurs de l'Église occidentale. Un prêtre n'est autorisé à utiliser son pouvoir d'exorciser les mauvais esprits qu'avec la permission de son évêque.

Écritures citées : Matthieu 10:1 ; Éphésiens 6. 11. 1 Pierre 5:8-9. (Sujets 44 et 45 ; pages 34 à 36)

Certaines sources protestantes affirment que la croyance en la possession démoniaque est toujours d'actualité. Haynes, dans *Spiritualisme contre christianisme*, écrit : « Satan possède l'âme et le corps des hommes et des femmes, aujourd'hui comme par le passé. »

Écritures

Les Écritures ne sont pas définitives sur le sujet actuellement examiné, mais nous pouvons examiner tout ce dont nous avons connaissance et qui pourrait fournir un indice.

- (a) L'Ancien Testament ne traite pas de la possession démoniaque en tant que telle, et l'Évangile de Jean non plus, qui n'a peut-être pas été écrit avant la dernière décennie du premier siècle chrétien – ce qui, selon certains, indique que la possession démoniaque a commencé à être autorisée après la fin du canon de l'Ancien Testament et a atteint son apogée à l'époque du Christ et de ses apôtres, afin de permettre une démonstration à travers eux du pouvoir divin sur le pouvoir satanique, pour ensuite diminuer considérablement, sans toutefois être complètement éradiquée.

Il est possible que cette possession démoniaque ait atteint son apogée et commencé son déclin du vivant même du Christ. Car il parle d'avoir lié « l'homme fort » (Satan) et d'avoir « pillé sa maison » (en chassant les démons) (Matthieu 12:28-29). Et lorsque soixante-dix hommes, qu'il avait envoyés en avant dans les lieux qu'il devait visiter plus tard, revinrent joyeux de ce que « même les démons nous sont soumis en ton nom », il dit : « J'ai vu Satan tomber du ciel comme un éclair. » (Luc 10:17-20)

- (b) Il semble plutôt significatif que le pouvoir de chasser les démons ne soit pas mentionné comme l'un des dons miraculeux dans aucune des épîtres aux églises ou aux chrétiens, bien qu'il ait été exercé par les apôtres (et Philippe) comme mentionné dans le livre des Actes et promis et rapporté dans Marc 16:17-29.

(c) Les Écritures ne précisent pas clairement quelles conditions prédisposent à la possession démoniaque, bien que le message parabolique du Christ dans Matthieu 12:43-45 semble indiquer qu'une « maison vide » peut être réoccupée, et donc qu'un manque de piété et de caractère approprié, même sans disposition diabolique ou maligne, peut être un facteur.

CONCLUSION

De tout ce que nous avons appris, le point culminant pour nous se trouve dans Éphésiens 6:10-20 et Colossiens 2:8-15, déjà étudiés, ainsi que dans Colossiens 2:16-3:17 (et d'autres passages similaires), qui nous assurent que Christ est aux commandes, ayant démontré sa supériorité sur Satan et tous ses anges et/ou démons, de sorte que notre délivrance de leur emprise est garantie par la foi en lui et une soumission loyale. Cela devrait libérer les chrétiens de toute crainte superstitieuse et de toute crainte d'un monde spirituel mauvais.

Les démons ne sont pas du Christ puisqu'il les a expulsés et qu'ils ont été utilisés par Satan pour accomplir sa volonté.